RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015

Groupe d'études faunistiques de

JAMAN

c/o Lionel Maumary, Ch. de Praz-Séchaud 40, 1010 Lausanne - jaman@oiseau.ch

Table des matières

INTRODUCTION 4
RÉSUMÉ 5
MÉTHODOLOGIE 6
MÉTÉOROLOGIE ET CONDITIONS DE CAPTURE 7
MÉTÉOROLOGIE 7
Taux d'ouverture 8
ORNITHOLOGIE 8
Déroulement de la saison 8
Du 1er au 31 août 8
Du 1er au 30 septembre 12
Du 1er au 14 octobre 15
ANALYSES ET TENDANCES EN 2015 16
Les « gagnants » de l'année 16
Les « perdants » de l'année 18
REPRISES ET CONTRÔLES* D'OISEAUX BAGUÉS 20
Contrôles à Jaman en 2015 20
Reprises et contrôles hors Jaman d'oiseaux bagués à Jaman en 2015 20
OBSERVATIONS (Oiseaux, mammifères et insectes) 21
CHIROPTÉROLOGIE 25
Reprises et contrôles en 2015 27
Suivi de l'effet des bagues 27
REMERCIEMENTS 28

Photo de couverture : Grande Noctule *Nyctalus lasiopterus*
30 septembre 2015
Photo : Mathieu Bally

Toutes les photos publiées dans le présent rapport restent propriété de leurs auteurs.

Toutes les données présentées dans ce rapport sont propriété du Groupe d'étude faunistique de Jaman – sauf mention spécifique – et ne peuvent être utilisées sans son accord (contact : jaman@oiseau.ch)

INTRODUCTION

Le camp d'étude de la migration au col de Jaman s'est déroulé pour la 23e fois (22e année consécutive), du 1er août au 18 octobre 2015. La saison a débuté le lundi 27 juillet avec le montage des filets, la cabane de baguage étant restée montée depuis la saison passée. Les premiers filets sont ouverts dans la nuit du 31 juillet au 1er août, engendrant ainsi les premières captures. Les dernières captures ont étés effectuées le 14 octobre. A partir de cette date et jusqu'à la fermeture officielle de la station le 18 octobre, les filets sont restés fermés en raison des mauvaises conditions météorologiques. Le démontage des filets s'est déroulé la semaine suivante. C'est à nouveau le chalet « La Jamane » qui a hébergé l'équipe des responsables ainsi que tous les autres bénévoles, tout au long de la saison (comme lors des années précédentes).

Au cours de la saison, de nombreux collaborateurs ainsi que 6 civilistes se sont relayés afin d'assurer une permanence sur le col. Nuit et jour, la capture d'oiseaux et de chauves-souris a été l'activité principale des ornithologues sur le col. Le suivi de la migration des rapaces a également occupé les bénévoles tout au long des trois mois lors des heures creuses des journées.

Figure 1 : Coucher de soleil sur les Alpes et le Léman (12 octobre 2015). Photo: Julien Mazenauer

Outre le suivi scientifique de la migration, les camps de Jaman ont toujours eu pour vocation de sensibiliser un public le plus large et le plus diversifié possible à la biodiversité locale. Allant de l'ornithologue confirmé au visiteur curieux, en passant par le néophyte enthousiaste ou l'étudiant intéressé, des centaines de personnes ont pu profiter d'un contact privilégié avec le phénomène de la migration, ainsi qu'avec le monde méconnu des chauves-souris. Le baguage reste un outil pédagogique exceptionnellement efficace et beaucoup de temps a pu être consacré à des activités auprès du public.

Cette année, le Groupe d'études faunistiques de Jaman a accueilli plusieurs classes d'école, un groupe Pro Natura, un groupe de la formation romande en ornithologique, un groupe de la banque Raiffeisen et plusieurs groupes privés d'intéressés. L'animation du Muséum d'histoire naturelle de Genève « La migration en direct » s'est déroulée du 5 au 16 octobre (avec des interruptions dues à la météo).

La « Nuit des Chauves-souris » organisée au niveau européen et coordonnée en Suisse par le Centre de Coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO) a eu lieu et quelques dizaines de participants sont venus découvrir le monde des chiroptères.

Cette année (comme en 2013), nous avons recueilli des plumes de Venturons montagnards dans le cadre d'une recherche sur la phylogénie du Venturon corse *Carduelis corsicana*, menée par Jean-Claude Thibault, ornithologue français spécialiste de la spéciation dans les îles (notamment en Corse et en Polynésie).

RÉSUMÉ

La saison de baguage 2015 a débuté le 1er août pour s'achever le 18 octobre. Cette édition peut être globalement considérée comme une petite année avec des nombres de captures inférieurs aux moyennes. Ainsi, 5932 oiseaux ont été capturés ($moy_{1997-2014}$ = 9150 captures), ce qui est très nettement inférieur à la moyenne des 22 précédentes années. Septante-sept espèces différentes ($moy_{1997-2014}$ = 81.7 espèces) se sont prises dans nos filets, à peine moins que la moyenne également, mais plus que les deux dernières années.

La majorité de ces oiseaux a été capturée durant le mois d'octobre (3076 captures, représentant le 52 % de la saison, pourcentage faible comparé aux autres années) et les espèces les plus courantes ont été le Tarin des aulnes (1676 captures), le Pinson des arbres (1541 captures), le Pipit des arbres (364 captures) et le Rougegorge familier (360 captures).

Depuis les débuts du baguage au col de Jaman en 1991, 128 espèces différentes avaient été capturées. Aucune nouvelle espèce n'est venue s'ajouter en 2015.

Plusieurs espèces rares ou difficiles à prendre ont été capturées cette année, notamment un Râle des genêts, un Pic épeichette (3^{e} capture pour le col), deux Pouillots de Bonelli (dont un lors de la première nuit !), une Buse variable, un Pigeon ramier, une Rousserolle verderolle ainsi qu'un hybride Pinson des arbres x Pinson du Nord.

Plusieurs espèces ont été relativement abondantes, notamment la Chevêchette d'Europe (7 captures), le Rossignol philomèle (11 captures), la Fauvette grisette (20 captures). Plusieurs espèces ont même battu des records, comme la Mésange à longue queue (17 captures), le Roitelet à triple bandeau (94 captures), la Mésange nonnette (7 captures, égalisant le record établi en 2005). Depuis le début de l'activité de baguage à Jaman en 1991, 187'553 oiseaux de 128 espèces y ont été capturés, bagués et relâchés.

L'étude de la migration sur le col ayant lieu 24h/24, les nuits tempérées permettent de capturer et de baguer bon nombre de chauves-souris. Ainsi, en 2015, 130 individus ont été capturés, ce qui correspond à une année assez faible en nombre de capture ($moy_{1997-2014}$ = 170 captures par année). Avec 12 espèces, la diversité spécifique fut dans la moyenne ($moy_{1997-2014}$ = 12 espèces par année). Une espèce en particulier s'est montrée en nombre bien plus importants que la moyenne : la Noctule de Leisler, qui, avec 19 captures, s'est montrée plus de deux fois plus abondante que les années précédentes (moy_{97-14} = 8). Les nuits chaudes du mois d'août en sont peut-être une des causes.

La capture la plus remarquable de l'année restera sans aucun doute celle d'une Grande Noctule dans la nuit du 29 au 30 septembre. Cet individu représente la 3^{e} capture de l'espèce à Jaman (après celles de 2006 et 2007) et la 8^{e} donnée Suisse.

Figure 2 : Vue de la dent et du col de Jaman depuis le Corbé, avec en arrière-plan les Rochers-de-Naye (à gauche) et les Alpes (à droite). Photo: Alexandre Aubert

MÉTHODOLOGIE

La surface des filets employées est restée inchangée depuis 1997, soit 1'300 m2 (ce qui permet notamment de faire des comparaisons entre les différentes saisons). Des hauts filets de 9 mètres de hauteur et des bas filets de 2 mètres de hauteur sont répartis le long du col. Les filets (de type japonais) ont des mailles de 16 millimètres de côté.

Afin d'obtenir un maximum d'informations sur certains migrateurs, nous utilisons une attraction acoustique de jour comme de nuit. Quatre espèces sont ciblées : durant le mois d'août, le chant du Pipit des arbres est diffusé la journée et celui de la Caille des blés la nuit et à partir de la moitié du mois de septembre– le passage de ces espèces étant terminé – ce sont les Alouettes lulu et des champs qui sont ainsi attirées jour et nuit.

En plus d'être équipé d'une bague métallique, chaque oiseau est scrupuleusement examiné. Les informations concernant la biométrie (poids, longueur de l'aile et de la 3e rémige), la condition physiologique (réserve de graisse et développement du muscle pectoral) et la mue de l'oiseau (des plumes du corps et des ailes) sont relevées. Le sexe et l'âge de chaque individu peuvent être déterminés la plupart du temps.

Concernant les chauves-souris, chaque individu est bagué, pesé, sexé, âgé et diverses mesures sont prises, telles que la longueur de l'avant-bras. Des mesures spécifiques sont prises pour certaines espèces à identification délicate (comme la longueur de la griffe et la longueur du pouce chez les oreillards).

Comme ces dernières années, les données de baguage ont été directement saisies à l'aide du logiciel RingExt, selon les exigences de la station ornithologique suisse, et transmises à cette dernière dès la fin de la saison.

MÉTÉOROLOGIE ET CONDITIONS DE CAPTURE

MÉTÉOROLOGIE

Le montage de la station a lieu sous un ciel clément avec des températures moyennes. La première nuit de baguage a lieu du 31 juillet au 1er août. La première perturbation arrive le 1er août au matin, ce qui oblige la fermeture des filets pour une journée. Un épisode de beau et chaud (nuits à 20 et journée à 29° C !) s'ensuit jusqu'au 8 au soir, à l'arrivée d'une dépression qui durera jusqu'à l'après-midi du 10. Le beau revient jusqu'au 13, ou une nouvelle perturbation passe, engendrant des précipitations jusqu'au soir du 16. Le brouillard stagne sur le col jusqu'au 20, les filets ne restent que partiellement ouverts pendant cette période.

Le reste du mois d'août est clément avec des températures nocturnes élevées (moyenne d'environ 15° C). Les températures journalières se situent globalement entre 15 et 25° C. Les seules fermetures à déplorer pour le reste du mois d'août sont marginales et ont pour causes un vent trop soutenu ou des averses de courte durée.

Globalement en août, les températures clémentes, les précipitations dans la moyenne et le vent modéré ont permis un bon taux d'ouverture.

Le mois de septembre commence avec une dépression, qui restera crochée sur le col jusqu'au 5. S'ensuit un épisode de forte bise (force 4 Bf les nuits) qui n'engendre une ouverture que partielle des filets. Les conditions clémentes reviennent dès le 9 et ce jusqu'au 12. Une nouvelle dépression restera sur le col jusqu'au 15. La fin du mois de septembre ressemble au début, avec une alternance de dépressions, épisodes de bise et de brouillard. Les filets restent ainsi fermés de longues journées. La neige effectue même une brève incursion au col à la fin du mois. Elle ne tiendra toutefois pas, et nous n'aurons pas plus de neige jusqu'à la fin de la saison.

Notons que le vent d'est nous a contraints de fermer les filets durant la plupart des nuits de septembre (les captures sont quasi nulles par vent d'est).

Figure 3: Journée ensoleillée le 10 octobre 2015 sur le col de Jaman, avec brouillard dans le fond de la vallée de l'Intyamon. Ce brouillard, montant généralement pour s'établir au niveau du col au long de la journée, engendrera de nombreuses heures de filets givrés sans aucune capture, lors de la fin de la saison. Photo: Julien Mazenauer

Octobre arrive avec son lot de précipitations. Les conditions sont similaires à celles de fin septembre. Le premier épisode de pluie commence le 3 en fin de journée et dure jusqu'au lendemain. Plusieurs dépressions s'enchaineront jusqu'à la fin de la saison. Le brouillard reste croché sur le col de nombreuses journées. Les quatre derniers jours, les filets restent fermés, entièrement givrés.

TAUX D'OUVERTURE

Pendant la période considérée, le taux d'ouverture total est faible comparativement aux saisons précédentes: les filets sont ouverts environ 55 % du temps (jours et nuits confondus), ce qui est inférieur aux précédentes années. Le taux d'ouverture total des filets reflète rarement le nombre total d'oiseaux capturés, la majorité des migrateurs capturés à Jaman migrant entre mi-septembre et mi-octobre. Le faible taux d'ouverture de septembre et octobre explique donc le faible nombre de captures totales lors de cette saison. Cependant, lors du mois d'août, un taux d'ouverture moyen de 65.6% a permis la capture de 1422 oiseaux.

Mois	Jours utiles à la capture	Heures totales	Total ouverture (heures)	% d'ouverture
1 août au 31 août	23	744	488	65.6 %
1er au 30 septembre	21	744	358	48.1 %
1er au 18 octobre	13	432	211	48.8 %
Totaux	52	1920	1057	55 %

Tableau 1 : Synthèse des taux d'ouverture des filets pour la saison 2015

ORNITHOLOGIE

DÉROULEMENT DE LA SAISON

Du 1er au 31 août

Le mois d'août débute en fanfare, avec la capture dans la nuit du 31 juillet au 1er août du premier oiseau de la saison : un Pouillot de Bonelli (12e capture pour Jaman) ! Ce mois marque le début de la migration de nombreux oiseaux vers leurs quartiers d'hiver, notamment les migrateurs à long cours. Ces oiseaux, surtout des insectivores, sont parmi les premiers à partir. Cette période est pauvre en nombre d'oiseaux capturés, les migrateurs volant généralement de nuit et à haute altitude, mais la diversité spécifique est importante. En effet, ces grands migrateurs viennent s'ajouter aux espèces nicheuses locales, comme les mésanges, Pipits spioncelles et des arbres ou encore Rougegorges familiers.

L'installation des filets s'est terminée le 1er août en toute fin d'après-midi. Les captures s'enchainent : 271 oiseaux sont capturés lors des 5 premiers jours, dont plusieurs migrateurs transsahariens comme la Fauvette des jardins, la Locustelle tachetée, la Rousserolle effarvatte, le Gobemouche gris et le Pipit des arbres. L'abondance des espèces forestières locales se fait également sentir, avec de nombreuses captures de Roitelets à triple bandeau, Bouvreuils pivoines et mésanges. Cette abondance d'espèces forestières s'est fait ressentir dans toute la Suisse, avec de nombreux groupes de Mésanges bleues et noires, même en plaine. Au col de Jaman également, de nombreux groupes de roitelets et mésanges écumèrent les forêts tout au long de la saison.

Le première bonne tombée a lieu le matin du 4 août, avec la captures des nombreuses espèces, dont une Fauvette des jardins, une Fauvette grisette, deux Rossignols philomèles, quelques Pouillots fitis et Locustelles tachetées. La « tombée » correspond au lever du jour et donc à la tombée des oiseaux migrateurs nocturnes. C'est généralement la période la plus intéressante des journées d'août en terme de diversité spécifique. A noter que cette année, aucune tombée remarquable n'a eu lieu.

Lors des nuits à vent d'ouest soutenu, les migrateurs sont contraints de voler plus bas afin d'éviter une lutte inutile contre les courants d'altitude, ce qui nous permet de capturer plusieurs espèces, comme le Gobemouche noir, le Pouillot fitis ou le Roitelet à triple bandeau, espèce observée et capturée en nombre cette année au col de Jaman.

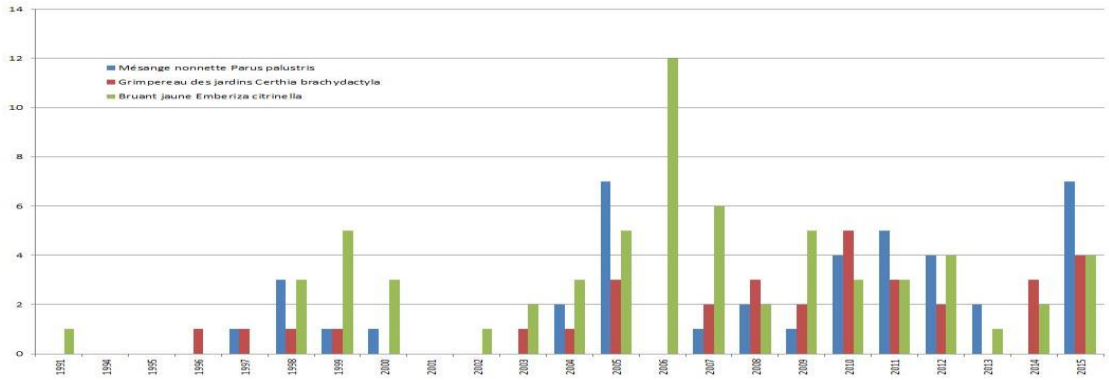
Figures 4 et 5 : Gobemouche noir (à gauche) et Pic épeichette, mâle. Photos : Christophe Sahli (Gobemouche noir) et Killian Vaucher (Pic épeichette)

La deuxième surprise de la saison arrive dans la matinée du 4 août, avec la capture d'un mâle adulte de Pic épeichette (3^{e} donnée de cette espèce généralement inféodée aux forêts de plus basses altitudes).

Figures 6 et 7: Les stars de la journée du 7 août : Rousserolle verderolle (à gauche) et Pouillot de Bonelli. Photos : Julien Mazenauer

Deux espèces rarement notées au col de Jaman sont capturées le 7 août : une Rousserolle verderolle à 13h00 (16^{e} capture à Jaman) et un Pouillot de Bonelli à 14h00 (13^{e} capture à Jaman).

Quatre bruants jaunes, trois Mésanges nonnettes ainsi qu'un Grimpereau des jardins sont capturés durant août. Ces espèces de basse altitude sont devenues plus régulières au col de Jaman depuis quelques années (graph. 1). Le nombre d'observations de ces espèces sur le col a également augmenté.



Graphique 1 : totaux annuels des captures des Mésanges nonnettes (bleu), Grimpereaux des jardins (rouge) et Bruants jaunes (vert) au col de Jaman (1991-2015).

Figures 8 et 9 : Grimpereau des jardins (à gauche, reconnaissable aux petits diamants blancs au bout des rémiges primaires et à l'escalier constant et se terminant en dent de scie sur les couvertures primaires) et Caille des blés (un des rares individus capturés lors de cette saison)

Lors des tombées du mois d'août, un nombre assez important de Rossignols philomèles seront capturés (11 au total, 3^{e} plus grosse année pour cette espèce).

Le 13 août, à midi, une Fauvette babillarde se prend dans les bas filets. Cette espèce est de plus en plus rarement notée sur le col ; il s'agit de la 29^{e} capture.

Lors de la nuit du 22 au 23 août, un Râle des genêts est capturé, le 7^{e} pour la station de baguage ! Cette espèce a été capturée chaque deux ans depuis 2007. Il s'agit d'un nicheur rare en Suisse, payant les frais de l'intensification de l'agriculture.

Le 26 août, une Buse variable est capturés (11^{e} capture pour la station). Les grands rapaces sont rarement capturés à Jaman pour 3 raisons : ils migrent rarement près du sol, ils ont une excellente vue et ils s'échappent facilement des filets prévus pour les petites espèces.

Une seule Gorgebleue à miroir sera capturée cette année. Les Bouvreuils pivoines sont présents en nombre et 54 oiseaux seront capturés (93 sur toute la saison, $moy_{97\text{-}14} = 67$).

Figures 10 et 11 : Fauvette babillarde (à gauche, 13 août 2015) et Bruant jaune. Photos : Julien Mazenauer

Quatre Torcols fourmiliers et deux Pie-grièches écorcheurs sont capturées pendant ce mois. De nombreux Cassenoix mouchetés sont observés aux alentours du col cette année, dont plus de 50 individus en migration le 20 août ! Une partie de ces oiseaux se retrouvera dans nos filets.

Malgré l'installation dès le début de la saison d'une repasse acoustique, très peu de Cailles des blés seront capturés (10 individus au total), peut-être les conséquences d'une mauvaise année de reproduction.

Figure 12 : Buse variable de première année. Photo : Julien Mazenauer

Les conditions de capture globalement bonnes de ce mois d'août nous permettent de capturer plus de 1400 oiseaux de 64 espèces. Les espèces les plus capturées sont le Pipit des arbres (228 captures), le Pinson des arbres (158 captures) et la Mésange noire (105 captures). Globalement, le mois d'août 2015 peut être considéré comme un mois à peu de captures de migrateurs au long cours contre de nombreuses captures d'espèces locales ou migratrices partielles.

Figures 13 et 14 : Brochette de Cassenoix mouchetés et Torcol fourmilier. Photos : Julien Mazenauer

Figure 15 : Râle des genêts (7e capture pour Jaman, 23 août 2015). Photo : Christophe Sahli

Du 1er au 30 septembre

Le mois de septembre marque la fin du passage pour de nombreuses espèces migratrices au long cours comme le Bruant ortolan (dernière capture le 22.09), la Fauvette des jardins (dernière capture le 22.09), le Gobemouche noir (dernière capture le 22.09), la Locustelle tachetée (dernière capture le 29.09) ou encore la Bergeronnette printanière (dernière capture le 22.09), qui sont déjà plus au sud, en direction de leurs quartiers d'hiver. En principe, le nombre de captures augmente progressivement pour atteindre son pic en octobre. Cette année, les mauvaises conditions météorologiques ne nous permettent pas de détecter cette augmentation en septembre, les filets restant fermés de longues heures suite aux dépressions circulant sur les Préalpes.

La migration du Pipit des arbres est à son apogée en début de mois. Le nombre de captures diminue ensuite régulièrement jusqu'à fin septembre. Les bagueurs doivent alors être précautionneux dans l'identification des oiseaux car à la fin du mois de septembre, le Pipit farlouse remplace alors de plus en plus le Pipit des arbres.

Figure 16 : Deux Bruants ortolans capturés le 10 septembre. Cette espèce est en régression dans toute l'Europe, entre autres suite à sa chasse illégale et à la destruction de son habitat. Photo : Julien Mazenauer

Très peu d'événements exceptionnels sont à noter au cours de ce mois. Deux Mésanges nonnettes sont capturées (ainsi qu'une reprise, capturée 1 mois plus tôt également à Jaman). Quatre Chevêchettes d'Europe sont prises en septembre.

Le 12 septembre, un Pipit des arbres bagué en Suède est capturé. Il s'agit d'une des rares reprises de cette espèce migratrice à long cours.

Le 22 septembre, un groupe de Pigeons ramiers migrateurs passe le col et un individu se prend dans nos filets, constituant la 12^{e} capture de cette espèce à Jaman. Le même jour, un hybride Pinson du Nord x Pinson des arbres est capturé, le 4^{e} pour la station.

Les Fringilles peinent à se faire capturer en fin de mois. Ces faibles scores peuvent s'expliquer par les mauvaises conditions météorologiques engendrant la fermeture récurrente des filets. Avec un taux d'ouverture bas, septembre 2015 est un petit mois avec à peine moins de 1500 captures de 58 espèces d'oiseaux différentes.

Figures 17 et 18 : Mésange nonnette (à gauche, reconnaissable à sa bavette noire restreinte, au bord de la mandibule pâle et à l'aile uniformément brune) et Pic noir. Photos : Julien Mazenauer

Figure 19 : Femelle hybride Pinson du Nord x Pinson des arbres. Cet oiseau présente des caractères intermédiaires entre les deux espèces, comme les flancs orangés, le ventre blanc, les motifs de la calotte très marqués (22 septembre 2015). Photo : Julien Mazenauer

Du 1er au 14 octobre

Lors des tombées, la présence des Rougegorges familiers et des Troglodytes mignons se fait de plus en plus ressentir, avec des nombres de captures croissants au fil du mois. Cette année, peu de Rougegorges familiers (360, $moy_{97\text{-}14} = 886$) sont capturés. Les mauvaises conditions météorologiques lors des nuits ainsi que l'absence de véritable nuit à brouillard en sont probablement la cause.

Figures 20 et 21 : Pic vert femelle (à gauche) et Pic épeiche mâle. Photos : Julien Mazenauer

Figures 22 et 23 : Pigeon ramier et Bergeronnette des ruisseaux (22 septembre 2015). Photos : Julien Mazenauer

Par rapport à septembre, les journées sont de plus en plus animées par les groupes de Fringilles migrant au-dessus du col. Octobre est également le mois durant lequel les alouettes entament leur migration. Seules quelques Alouettes lulu seront capturées. Aucune Alouette des champs n'est prise, malgré l'observation régulière de migratrices (dont un groupe de plus de 60 en fin de saison). C'est dans l'après-midi du 14 octobre que le dernier oiseau de la saison 2015, un Pinson des arbres, est bagué. Les conditions météorologiques se dégradent définitivement à partir de cette date, les filets restant gelés. Ces conditions expliquent l'absence de plusieurs espèces typiques d'octobre, comme la Grive mauvis, la Bécasse des bois ou l'Etourneau sansonnet, ainsi que les faibles scores de Pinsons des arbres et du Nord.

Finalement, le mois d'octobre ne compte que 3'076 oiseaux bagués appartenant à 43 espèces différentes. Ce chiffre inférieur à la moyenne s'explique en grande partie par les conditions météorologiques, ce qui n'a pas permis un très grand taux d'ouverture des filets (52 %). L'espèce la plus capturée en octobre est le Tarin des aulnes (1175 captures) suivi de près par le Pinson des arbres (1160 captures). Noter également la quasi-absence du Bec-croisé des sapins (10 individus capturés, $moy_{97\text{-}14} = 73.5$) et du Grosbec casse-noyaux (6 captures, contre 357 l'an dernier !)

ANALYSES ET TENDANCES EN 2015

Dégager des tendances générales à partir des résultats d'une saison demeure un exercice ardu. En effet, les données des stations de baguage sont soumises à un très grand nombre de variables, souvent difficiles à appréhender. Une interprétation de telles données nécessite de combiner les conditions de migration (météorologiques essentiellement) et les conditions de capture (principalement le vent). En effet, il est tout à fait possible que les conditions de migration soient excellentes mais qu'aucun oiseau, voire un nombre non représentatif du passage réel ne se prenne dans nos filets.

C'est le cas par exemple lors d'une belle journée avec un fort vent d'est. Les oiseaux, nombreux à profiter de ces bonnes conditions pour fuir vers le sud, ont le vent dans le dos, volant ainsi plus haut et passant pour la grande majorité au-dessus de nos filets. A l'inverse, une journée très nuageuse et froide mais avec un léger vent d'ouest permettra de nombreuses prises (les oiseaux volant plus bas par vent de face) quand bien même le passage ne sera pas particulièrement important. Le moment de la journée est une autre variable très importante dans les conditions de capture. En effet, aux mois d'août septembre particulièrement, la très grande majorité des captures a lieu à la tombée et dans les quelques heures suivantes, moment où les migrateurs nocturnes, qui constituent l'essentiel du passage migratoire en début de saison, se posent pour passer la journée à se nourrir et reprendre des force.

Malgré ces quelques considérations, une analyse des données demeure possible sur le long terme. Le baguage des oiseaux s'effectuant chaque année sans interruption depuis 22 ans (19 ans avec les mêmes installations), une comparaison des tendances sur plusieurs années devient possible. Comme signalé ci-dessus, les moyennes de captures par saison se font à partir de 1997, année depuis laquelle la surface et l'emplacement des filets n'ont plus changé.

Les « gagnants » de l'année

Malgré un total global de captures très faible en 2015, plusieurs espèces ont été capturées en grand nombre. Commençons par évoquer les records avec les Mésanges à longues queues (17 captures, $moy_{97\text{-}14} = 4.2$). Cette espèce se déplace essentiellement en bandes de 5 à 15 individus. Cette année, de nombreux groupes ont été observés et quelques-uns capturés. En plaine également, de nombreux individus ont étés notés.

Une autre espèce de mésange a également été capturée en nombre élevé : 7 Mésanges nonnettes ont été baguées en 2015, égalisant ainsi le précédent record, la moyenne annuelle entre 1997 et 2014 étant de 1.8. Cette espèce surtout observée en basse altitude est devenue de plus en plus fréquente au col de Jaman au point de devenir quasiment annuelle. En plus des captures, plusieurs individus ont été régulièrement notés aux alentours des filets, surtout dans la haie d'aulnes plantée il y a quelques années dans le talus sous les filets.

Dès le début de la saison, un grand nombre d'oiseaux forestiers sont observésaux alentours du col, laissant présager une bonne année pour les roitelets et mésanges. Ainsi, 94 Roitelets à triple bandeau furent capturés durant la saison (moy $_{97\text{-}14}$ = 23.7), ce qui représente le record pour cette espèce.

Figure 24 : une équipe heureuse d'ornithologues, avant le lâcher de 7 Mésanges à longue queue, espèce ayant battu des records cette année (de gauche à droite Lionel Ieri, Killian Vaucher, Siméon Morier-Genoud et Nicolas Hillier. Photo : Julien Mazenauer

Une espèce de rapace nocturne a été capturée en nombre cette année : 7 Chevêchettes d'Europe (moy$_{97\text{-}14\ =}$ 2.2). Quant à la Chouette de Tengmalm, 5 individus se sont pris dans nos filets, à peine moins que la moyenne (moy$_{97\text{-}14}$ = 5.3).

Une seule espèce de rapace diurne fût baguée en nombre supérieur à la moyenne : le Faucon crécerelle (6 captures, moy$_{97\text{-}14}$ = 3.5). Cette espèce, nicheuse régulière des environs, s'est également laissé observer à de nombreuses reprises. Une vingtaine d'individus locaux ont étés comptabilisés cette année. Une Buse variable a été capturée, mais cette espèce n'est de loin pas annuelle (moy$_{97\text{-}14}$ = 0.4)

Seule une espèce de Picidé a été capturée en nombre supérieur à la moyenne : le Pic épeiche, avec 8 captures (moy$_{97\text{-}14}$ = 6.9). Le Pic noir a quant à lui été capturé à 2 reprises, contre une seule capture de Pic vert.

Une seule espèce de Motacillidé a été capturée en nombre moyen : 23 Bergeronnettes printanières se sont prises dans les filets, essentiellement en septembre. Cette année, de nombreux groupes de cette espèce ont été observés migrant par le col durant le mois de septembre.

Chez les Turdidés, seul le Rossignol philomèle a des totaux supérieurs à la moyenne avec 11 captures (moy$_{97\text{-}14}$ = 7.8).

Une Fauvette babillarde s'est prise cette année, espèce qui n'avait plus été capturée depuis 2012. Noter également qu'une dizaine de Fauvettes babillardes a été observée cette année en plus des captures. Un autre Sylviidé noté en nombre supérieur à la moyenne est la Fauvette grisette, avec 20 captures (moy$_{97\text{-}14}$ = 16.3).

Les deux Pouillots de Bonelli capturés cette année représentent les 12 et 13^{e} captures pour la station. Cette espèce, loin d'être capturée chaque année, niche toutefois à proximité immédiate du col et est observée de temps à autre en migration.

Le Roitelet huppé, plus petit oiseau d'Europe, a été capturé à 115 reprises en 2015 (moy$_{97\text{-}14}$ = 111.3). Cette espèce forestière a été en plus observé en grand nombre aux alentours du col, et ce dès le début de la saison. Noter également qu'il était interdit de baguer les femelles jusqu'à cette

année, une étude ancienne concluant à de possibles problèmes liés aux bagues lors de l'incubation. Cette étude a été remise en cause et la Station Ornithologique Suisse autorise à nouveau le baguage des femelles de roitelets.

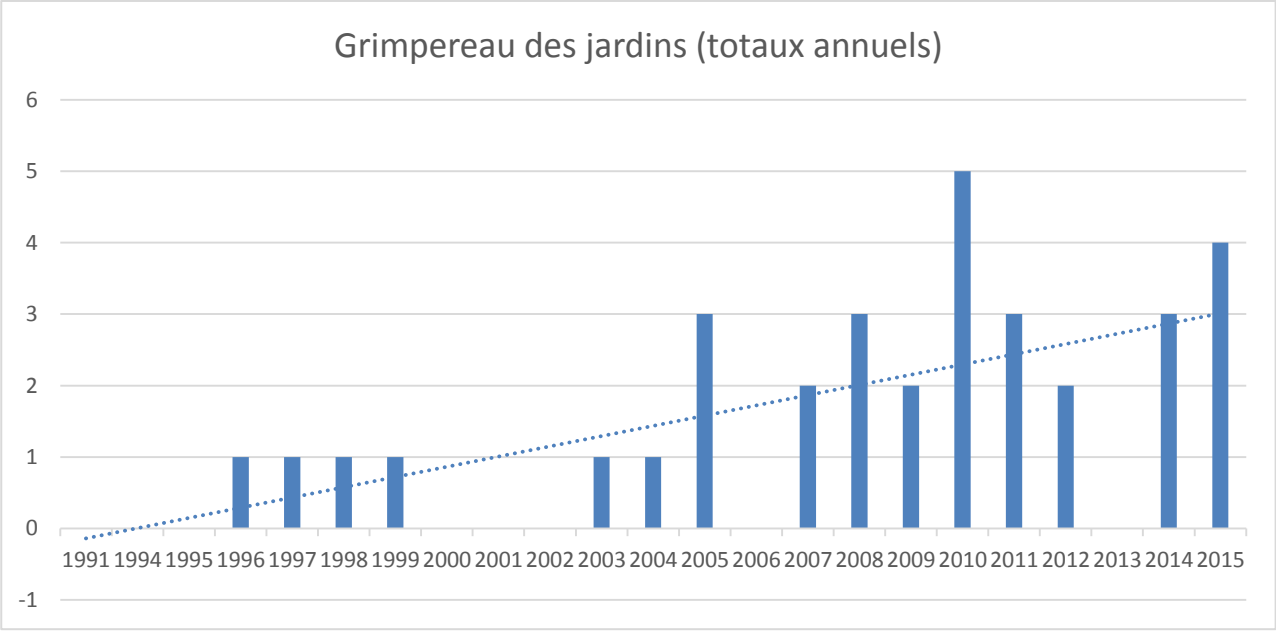
Une autre espèce inféodée aux forêts capturée en bon nombre est la Sittelle torchepot, avec 26 oiseaux bagués ($moy_{97\text{-}14}$ = 21). Comme écrit plus haut, il n'est pas exclu que les températures estivales élevées aient été bénéfiques pour certains oiseaux forestiers, comme la Sittelle torchepot, par l'effet concomitant des faibles précipitations et de l'abondance d'insectes.

Une autre espèce capturée en nombre cette année est le Grimpereau des jardins (4 oiseaux bagués, $moy_{97\text{-}14}$ = 1.5). Normalement présent en plaine, cette espèce a tendance à se montrer de plus en plus souvent en altitude, comme le démontrent les captures. Devenu quasiment annuel récemment, il n'avait été capturé qu'à 6 reprises entre 1994 et 2004 (graph. 2 ci-dessous).

La Pie-grièche écorcheur, nicheuse au col de Jaman, a été baguée deux fois cette année, ce qui correspond à la moyenne entre 1997 et 2014.

Deux grandes espèces ont été notées en abondance cette année : le Geai des chênes avec 15 captures (le double de la moyenne des années précédentes) et le Cassenoix moucheté (31 bagués, $moy_{97\text{-}14}$ = 33.4). Ce dernier s'est montré en grands groupes, avec plus de 50 individus observés lors d'une journée en août !

Les dernières espèces notée plus souvent qu'à l'accoutumée sont le Verdier d'Europe (8 captures, contre une moyenne de 4.7 entre 1997 et 2014), le Tarin des aulnes (1676 captures, ce qui en fait l'oiseau le plus capturé en 2015 ! $moy_{97\text{-}14}$ = 1634) et le Bouvreuil pivoine (93 captures, $moy_{97\text{-}14}$ = 69)



Graphique 2 : Totaux annuels de Grimpereaux des jardins bagués. L'espèce semble en augmentation (noter la courbe de tendance positive), sans doute un effet du réchauffement climatique.

Les « perdants » de l'année

Des conditions de capture exécrables en octobre ont eu comme conséquences l'absence de plusieurs espèces typiquement capturées en fin de saison. Ainsi, la Grive mauvis et la Grive litorne, la Bergeronnette grise et la Bécasse des bois manquent à l'appel cette année, malgré que ces espèces aient été observées aux abords immédiats des filets. Les quatre derniers jours, les filets restent givrés, rendant toute capture impossible. Le Bruant des roseaux, migrateur automnal tardif, a également été observé plusieurs fois, sans toutefois être capturé.

Une espèce migratrice transsaharienne manque également cette année : l'Hypolaïs ictérine. Cet oiseau a vu son aire de répartition rétrécir dès la fin des années 60. Migrateur régulier à travers la Suisse, il a été capturé en nombre supérieur à la moyenne en 2015 au col de Bretolet. L'absence de cette espèce au col de Jaman résulte probablement des mauvaises conditions météorologiques au mois de septembre ($moy_{97\text{-}14}$ = 1.7).

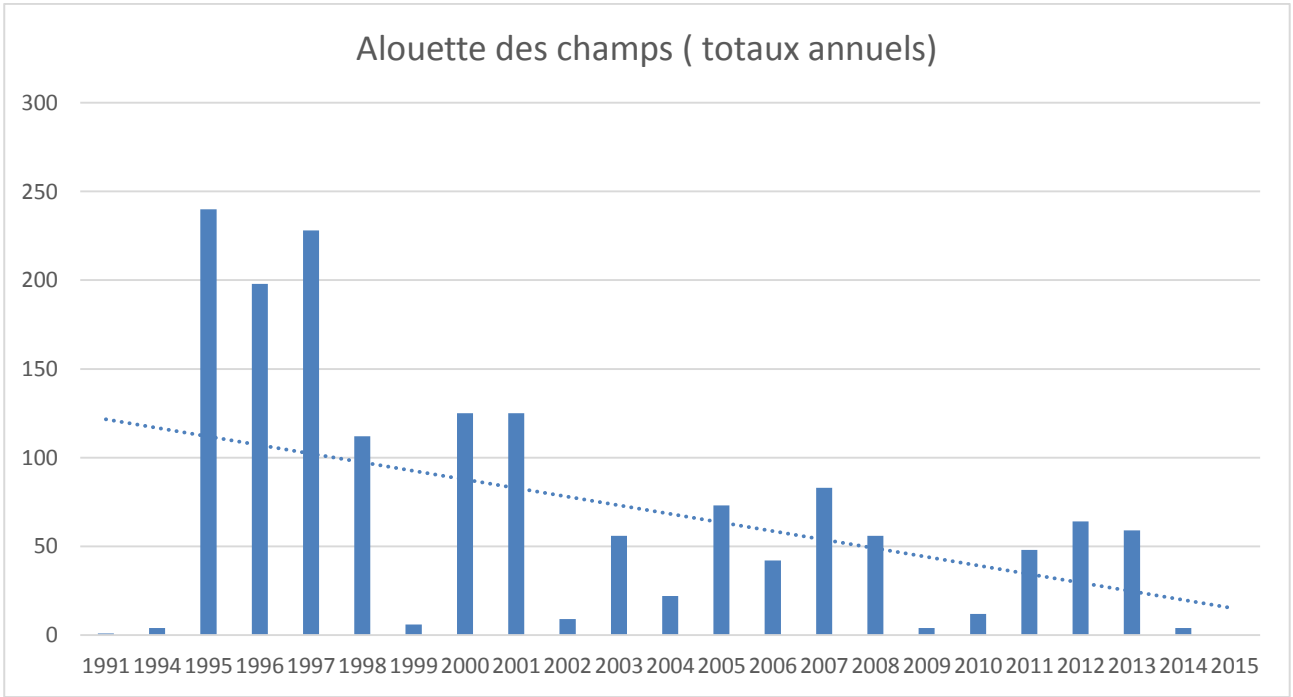
Plusieurs espèces locales observées régulièrement autour du col, comme le Bruant fou et le Pic tridactyle, n'ont pas été capturés cette année. A nouveau, le faible taux d'ouverture des filets en est peut-être la cause.

Le Hibou moyen-duc et la Chouette hulotte ont été capturés respectivement 2 et 1 fois, ce qui est en dessous de la moyenne 1997-2014 (respectivement 5.6 et 2.2).

Concernant les migrateurs transsahariens, beaucoup d'espèces ont été capturées en nombres inférieurs à leur moyenne. Les conditions peu propices du mois de septembre en sont probablement une des causes. En effet, la bise a soufflé sur le col de longues journées, engendrant un passage migratoire de haute altitude. Quasiment aucun oiseau ne fut observé pendant ces épisodes. La Caille des blés en est un exemple, avec cette année seulement 10 captures ($moy_{97\text{-}14}$ = 48.3), malgré l'utilisation de l'attraction acoustique. Il semblerait, d'après les premiers rapports concernant les oiseaux nicheurs de Suisse, que cette année soit une mauvaise année pour cette espèce. Seulement une Gorgebleue à miroir a été baguée, ce qui est 3 fois moins que la moyenne. Septante-sept Gobemouches noirs ont été bagués cette année, 2 fois moins que d'habitude ($moy_{97\text{-}14}$ = 151).

Cette tendance s'observe chez quasiment tous les Motacillidés, avec une seule Bergeronnette des ruisseaux ($moy_{97\text{-}14}$ = 4.1), aucune Bergeronnette grise ($moy_{97\text{-}14}$ = 5.8), seulement 95 Pipits spioncelles ($moy_{97\text{-}14}$ = 170.4), 19 farlouses ($moy_{97\text{-}14}$ = 54.8) et 364 des arbres ($moy_{97\text{-}14}$ = 640).

Les alouettes ont été présentes en nombre très réduit cette année, l'Alouette des champs, non capturée (mais observée régulièrement) et l'Alouette lulu, capturée 2 fois ($moy_{97\text{-}14}$ = 13). L'utilisation modérée de l'attraction acoustique ainsi que les mauvaises conditions de captures durant le mois d'octobre ont probablement engendré ce mauvais score. Sur tout le territoire helvétique, les Alouettes des champs paient les frais de l'intensification de l'agriculture. Ses populations sont en déclin constant (graph. 3).



Graphique 3 : Totaux annuels d'Alouettes des champs baguées au col de Jaman (1991-2015). L'espèce est manifestement en diminution.

Les totaux des gros Turdidés sont également en-dessous de leur moyenne. Ainsi, le Merle noir n'a été capturé qu'à 36 reprises (moy_{97-14} = 44.6), le Merle à plastron à 7 reprises (moy_{97-14} = 21.8), la Grive draine à 15 reprises (moy_{97-14} = 24.2) et la Grive musicienne à 77 reprises (moy_{97-14} = 122.5). Avec 360 captures, le Rougegorge familier est également largement en-dessous de sa moyenne annuelle (moy_{97-14} = 885.7).

Excepté la Nonnette et la Longue queue, toutes les espèces de mésanges n'ont pas été capturées autant que par le passé. Les 327 Mésanges noires baguées (moy_{97-14} = 593.2) sont étonnantes, car une invasion sans précédent a eu lieu dans les pays de l'Est, avec par exemple plus de 55'000 individus en migration sur une péninsule en Estonie, en seulement 4 heures en août ! Les forts épisodes de bise en septembre ont peut-être poussé toutes ces mésanges par-dessus le col de Jaman. Avec 19 captures, la Mésange charbonnière se situe sous sa moyenne également (moy_{97-14} = 36.5), tout comme la Mésange bleue (48 captures, moy_{97-14} = 68.7). La Mésange huppée, inféodée aux forêts de conifères bien représentées autour du col, n'a été capturée qu'à 6 reprises (contre une moyenne de 9 entre 1997 et 2014).

A l'exception du Bouvreuil pivoine, du Tarin des aulnes et du Verdier d'Europe, toutes les espèces de Fringilles (Pinsons des arbres et du Nord, Venturon montagnard, Serin cini, Linotte mélodieuse, Chardonneret élégant, Sizerin cabaret, Grosbec casse-noyaux) ont été capturées moins souvent que les années passées. Les mauvaises conditions d'ouverture des filets en octobre en sont la cause, toutes ces espèces passant majoritairement en fin de saison.

REPRISES ET CONTRÔLES* D'OISEAUX BAGUÉS

La capture d'oiseaux déjà bagués permet d'obtenir des informations sur la longueur et la vitesse de leurs déplacements et leur longévité. Le taux de trouvaille hors Jaman d'oiseaux bagués à Jaman est en moyenne de 2.15 pour mille, mais ce taux varie énormément d'une espèce à l'autre. Pour un passereau comme le Pinson des arbres, ce taux est de 1 ‰ seulement. Pour les espèces chassées comme l'Alouette des champs, ce taux est multiplié par 5, voire par plus de 20 (Caille des blés avec 2.7 %). Le record est détenu par la Bécasse des bois dont le taux de trouvaille est de 20 %, soit un taux 200 fois plus élevé que celui du Pinson des arbres. Ces espèces sont abondamment chassées en France, en Espagne et dans le nord de l'Afrique.

A Jaman, le taux moyen de contrôle d'oiseaux portant déjà une bague posée hors Jaman est de 0.5 ‰ seulement, c'est-à-dire qu'il faut en moyenne capturer 2000 oiseaux avant d'en trouver un portant déjà une bague posée hors Jaman.

*Si l'oiseau est trouvé bagué vivant puis relâché on parle de contrôle, s'il est trouvé bagué mort on parle de reprise.

Contrôles à Jaman en 2015

Selon la statistique évoquée plus haut, avec près de 6000 captures en 2015 on pouvait statistiquement s'attendre à trois contrôles d'oiseaux déjà bagués hors Jaman. Un seul a eu lieu, il s'agit d'un Pipit des arbres bagué en Suède (nous ne savons pas encore où ni quand précisément), repris à Jaman le 12 septembre 2015. En outre, une septantaine d'oiseaux capturés portant déjà une bague étaient des oiseaux bagués sur place, en 2015 pour la plus grande majorité. Citons un contrôle sur place de Pinson des arbres de 2011, deux Mésanges noires de 2009 et 2013 respectivement et une Chouette de Tengmalm de 2010.

Reprises et contrôles hors Jaman d'oiseaux bagués à Jaman en 2015

Au 18 novembre 2015, deux oiseaux bagués à Jaman ont été retrouvés.

Une jeune femelle de Tarin des aulnes, baguée au col de Jaman le 3 octobre, a été capturée sur l'île grecque de Korfu le 24 octobre pour être mise en cage. Cet oiseau avait parcouru au moins 1294 kilomètres en 21 jours.

Une jeune Chevêchette d'Europe, baguée au col le 28 août, a été retrouvée morte le 19 septembre dans les Freibergen (canton de Lucerne), à 132 kilomètres de Jaman. Cet exemple illustre bien la capacité de dispersion post-juvénile de l'espèce.

Figure 25 : Pipit des arbres bagué en Suède, repris au col de Jaman le 12 septembre 2015.
Photo : Julien Mazenauer

OBSERVATIONS (OISEAUX, MAMMIFÈRES ET INSECTES)

Le col de Jaman n'est pas seulement un site de captures, mais également un lieu propice à l'observation de la migration. Lorsque la météo et la charge de travail le permettent, un suivi visuel du passage des oiseaux migrateurs est réalisé. Bien qu'effectuées rigoureusement, ces observations ne sont pas faites de manière systématique. Elles se prêtent donc mal à des comparaisons détaillées entres les différentes années. Elles permettent néanmoins d'avoir une vue d'ensemble de la succession des espèces en migration au cours de la saison. Le col de Jaman ne se situe pas le long d'un des grands axes de passages des rapaces (comme le long du Jura, la vallée du Rhône ou au pied des Préalpes). Toutefois, les longues journées ensoleillées de ce mois d'août ont permis de réaliser de belles observations. Un suivi accru de la migration de la part des ornithologues a permis de comptabiliser les plus hauts totaux pour toutes les espèces de rapaces. Dans le tableau ci-dessous (tab. 2), sont indiqués uniquement les oiseaux présentant un comportement de migrateur (c'est-à-dire s'éloignant de manière rectiligne en direction du sud ou sud-ouest, sans comportement de halte, de chasse ou d'attaque d'autres rapaces). En rouge sont indiquées les espèces irrégulièrement notées au col de Jaman.

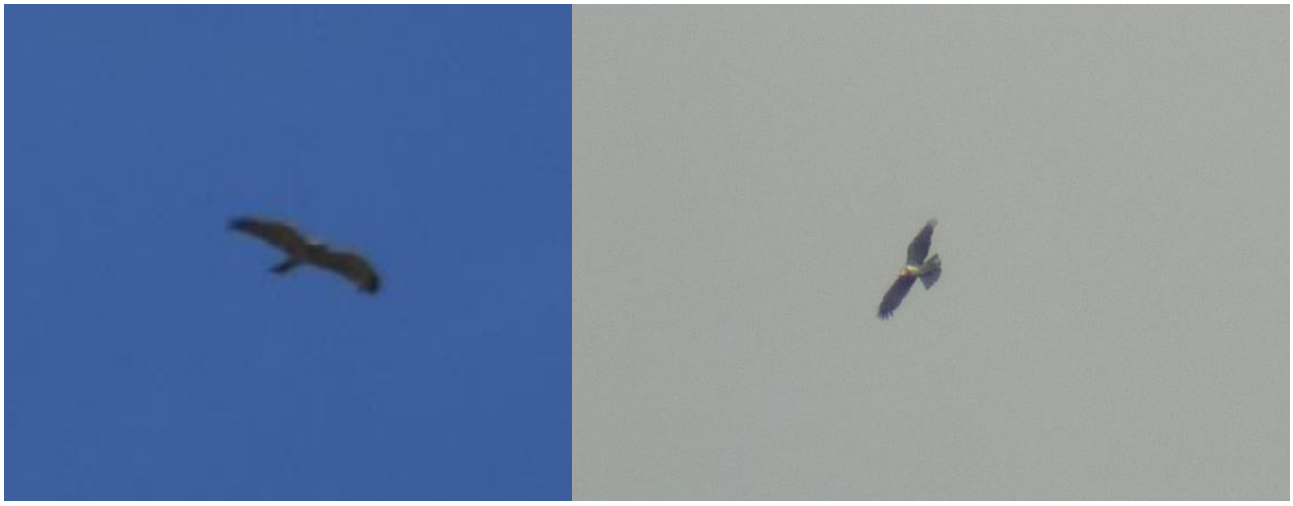
Parmi les observation exceptionnelles, notons les 3 observations de Vautours fauves (dont 2 se rapportent aux mêmes deux oiseaux), les 3 Circaètes Jean-le-Blanc (dont 1 individu stationnaire et posé longuement, la matinée du 13 août, les deux autres étant en migration), 10 Busards cendrés (de très loin de plus haut total annuel à Jaman) et 3 Pipits à gorge rousse, essentiellement détectés grace à leurs cris de contact typiques.

Parmi les 10 Busards cendrés contactés cette année, 2 individus possédaient des marques (« clips ») alaires aux deux ailes. La distance d'observation n'a toutefois pas permi de lire les inscriptions écrites sur ces clips.

Un Milan noir en migration le 21 septembre possédait également des clips alaires et a été observé quelques heures plus tôt sur le site de suivi du Gurnigel, à 50 kilomètres au nord-est dans les Préalpes bernoises. La provenance de cet individu reste à déterminer.

	Total	Premier le	Dernier le	Remarque
Milan royal	**117**	30.07	12.10	Max. 23 le 29.09
Milan noir	**32**	30.07	21.09	Max. 5 le 31.07
Vautour fauve	**3**	20.08	30.08	Max. 2 le 30.08
Balbuzard pêcheur	**14**	30.08	04.10	Plusieurs fois 2 ind.
Circaète Jean-le-Blanc	**3**	13.08	18.09	Ind. isolés
Busard des roseaux	**119**	03.08	12.08	Max. 20 le 21.09
Busard cendré	**10**	13.08	19.09	Max. 4 le 31.08
Buse variable	**329**	01.09	12.10	Max. 48 le 29.09
Bondrée apivore	**318**	30.07	02.10	Max. 37 le 31.08
Epervier d'Europe	**465**	30.07	14.10	Max. 38 le 21.09
Autour des palombes	**24**	31.07	06.10	Max. 3 le 04.10
Faucon crécerelle	**224**	28.08	12.10	Max. 46 le 21.09
Faucon hobereau	**45**	12.08	11.10	Max. 8 le 20.09
Faucon émerillon	**7**	10.09	14.10	Ind. isolés
Grand Cormoran	**79**	02.08	29.09	Max 36 le 29.09
Pipit rousseline	**9**	27.08	01.10	Max. 2 le 10.09
Pipit à gorge rousse	**3**	22.09	06.10	Ind. isolés
Bruant ortolan	**26**	25.08	24.09	Max. 5 le 25.08
Pigeon ramier	**135**	06.08	09.10	Max. 36 le 09.10
Pigeon colombin	**12**	06.08	10.10	Max. 3 le 10.10

Tableau 2 : Totaux des oiseaux migrateurs observés durant la saison 2015.



Figures 26 et 27 : Deux des trois Circaètes Jean-le-Blanc observés cette année depuis le col de Jaman. Photos : Julien Mazenauer

L'observation la plus spectaculaire de la saison s'est faite dans la journée du 2 août. Lors d'un fort passage de Martinets noirs, l'équipe présente sur place a détecté un Martinet pâle en migration parmi ses congénères noirs. L'oiseau a été vu à la hauteur du col pendant près de 20 minutes, avant de disparaitre dans le brouillard. Observé sous toutes ses coutures et à distance raisonnable, cet individu constituerait la 8^{e} donnée helvétique (en dehors des sites de nidification du Tessin). En l'absence de documents photographiques, cette donnée ne sera pas soumise à la Commission de l'avifaune suisse.

Plusieurs Coucous gris ont été notés aux alentours de la station, un individu se prenant même quelques instants dans nos bas filets. Parmi les migrateurs transsahariens, notons les observations régulières de Fauvettes grisettes et babillardes dès le 4 août, ainsi que de nombreux Pouillots fitis.

Figures 28 et 29 : Bondrée apivore juvénile (à gauche) et un des dix Busards cendrés de cette année. Photos : Julien Mazenauer

Plusieurs limicoles ont été observés en plein jour lors de cette saison. Le 11 août, un probable Combattant varié a passé le col, tout comme un Chevalier culblanc le 23 et un Chevalier sylvain le 25. Le Chevalier guignette a été noté régulièrement en migration nocturne. Pour rester sur la lignée des espèces inféodées aux milieux humides, notons également un Héron cendré en déplacement en direction du nord à très haute altitude au-dessus des Rochers-de-Naye en septembre.

Les derniers Martinets noirs sont passés le 19 septembre. Le dernier Martinet à ventre blanc le 12 septembre. Il y avait encore les 4 espèces communes d'Hirondelles autour du col durant ce mois, les dernières Hirondelles de rivages étant notées le 30.

Parmi les espèces locales, le Pic tridactyle a été observé à de nombreuses reprises cette année, que ce soit autour du chalet « La Jamane » ou autour du col. Les Tétras lyre ne se sont pas beaucoup montrés cette année, avec les premiers individus en août et les premiers chanteurs le 3 octobre. Une observation exceptionnelle a eu lieu le 12 octobre, avec une Gélinotte des bois chanteuse sous les hauts filets de la station. Il s'agit de la 3^{e} donnée automnale pour les environs du col depuis le début du suivi de la migration. Le Tichodrome échelette a été noté toutes les semaines, plus régulièrement vers la fin de la saison et a même survolé les filets de très près !

On peut en outre mentionner la présence régulière de nombreux Corvidés comme le Grand Corbeau (nicheur local), la Corneille noire, la Pie bavarde et le Chocard à bec jaune (nicheur local). Le Cassenoix moucheté et le Geai des chênes sont également observés régulièrement.

Deux familles de Pies-grièches écorcheurs ont également été observées en début de saison en contrebas de la station de baguage.

Relevons également un groupe familial de Perdrix bartavelles observé à plusieurs reprises sur les pentes herbeuses du Corbé (cette espèce extrêmement discrète est nicheuse aux alentours directs du col de Jaman). Les premières observations (05.08) concernaient un groupe constitué d'un adulte et de 4 jeunes. Quelques jours plus tard, il ne restait plus que 3 jeunes. Noter également l'observation d'un Aigle royal adulte, capturant une Perdrix bartavelle le 4 août !

Dans le silence de la nuit, le chant de certains rapaces nocturnes s'entend facilement à de longues distances. Lors de cette saison, la Chevêchette d'Europe, le Hibou moyen-duc et la Chouette hulotte ont été entendus à de nombreuses reprises.

Mais les rapaces nocturnes ne sont pas les seuls à être actifs durant les nuits d'automne. En effet, et bien qu'il soit difficile de s'en rendre compte directement autrement que par le baguage, ce sont des millions de migrateurs nocturnes qui survolent la Suisse chaque automne.

Il est possible de se faire une idée de l'importance du passage en écoutant les cris de contact émis par les individus en vol. Les espèces les plus couramment entendues sont de petits passereaux comme le Rougegorge familier ou encore le Gobemouche noir.

Pour les mammifères, on peut noter cette année l'observation de nombreux Chamois *Rupicapra rupicapra* et de quelques Bouquetins *Capra ibex*, présents sur les sommets autour du col, de même que quelques Marmottes *Marmota marmota* très souvent entendues. Plusieurs Renards *Vulpes vulpes* et Chevreuils *Capreolus capreolus* ont rôdé à proximité de la cabane et ont été régulièrement observés. L'observation la plus intéressante est sans doute celle d'un mâle de Cerf *Cervus elaphus* le 12 octobre. Sans doute attirées par les oiseaux dans les filets, quelques Hermines *Mustela erminea* ont été aperçues à proximité directe des installations.

Figure 30 : Aeschne grande, reconnaissable entres autres à ses ailes ambrées et son abdomen brun. Photo : Killian Vaucher

Le col est également un lieu de passage pour les insectes migrateurs. Ainsi de nombreux Sphinx à tête de mort *Acherontia atropos* ont été capturés dans les filets, année exceptionnelle pour cette espèce. Les adultes de cette espèce migrent depuis l'Afrique vers l'Europe en fin de printemps, et leur descendance migre en retour vers l'Afrique en fin d'été. L'espèce est régulièrement mais pas annuellement observée au col. Comme à l'accoutumée, les journées chaudes et ensoleillées d'octobre ont été marquées par le passage de nombreux papillons de jour. Ainsi, 28 espèces de Lépidoptères ont été notées cette année (identifiés par Mickaël Fivat et Aristide Parisod) tels que le Morio *Nymphalis antiopa*, plusieurs espèces de Moirés (*Erebia meolans, Erebia pronoe, Erebia manto, Erebia aethiops, Erebia tyndarus, Erebia montana*), l'Apollon *Parnassius apollo*, le Grand Nacré *Speyeria aglaja*, le Petit Nacré *Issoria lathonia*, le Demi-deuil *Melanargia galathea*, le Myrtil *Maniola jurtina*, la Mégère *Lasiommata megera*, le Candide *Colias phicomone*, la Sylvaine *Ochlodes venatus*, le Vulcain *Vanessa atalanta*, la Belle Dame *Vanessa cardui*, le Robert-le-Diable *Polygonia c-album*, la Grande Tortue *Nymphalis polychloros*, la Piéride de la rave *Pieris rapae*, le

Comma *Hesperia comma*, l'Azuré du Mélilot *Polyommatus dorylas*, l'Azuré commun *Polyomattus icarus*, le Bleu nacré *Polyommatus coridon*, le Sylvain azuré *Limenitis reducta* et le Collier-de-corail *Aricia agestis*.

Plusieurs espèces de libellules ont également été notées en migration (identifiées par Julien Mazenauer), dont plusieurs Aeschnes mixtes *Aeshna mixta*, une Aeschne grande *Aeshna grandis* (fig. 30), plusieurs Aeschnes bleues *Aeshna cyanea*, deux Cordulégastre bidentés *Cordulegaster bidentata* et plusieurs Sympétrums *Sympetrum sp*.

A signaler aussi finalement, le grand nombre de syrphes (mouches ressemblant à des abeilles) se dirigeant tous vers le sud-est.

Figures 31 et 32 : Cordulégastre bidenté (à gauche) et Sphinx à tête de mort. Photos : Julien Mazenauer

CHIROPTÉROLOGIE

Avec 130 captures (dont 10 contrôles d'individus bagués précédemment au col de Jaman), 2015 est une année largement en-dessous de la moyenne ($moy_{1997-2014}$ = 173 captures/année). Le taux de capture des chiroptères est fortement dépendant des conditions météorologiques, ce qui implique d'importantes variations annuelles.

L'Oreillard roux est toujours l'espèce la plus fréquemment capturée au col de Jaman (54 % des captures depuis 1991). Cette année, 54 individus ont été attrapés, ce qui correspond à une année en-dessous de la moyenne pour cette espèce ($moy_{1997-2014}$ = 89). Quarante-et-un pourcent du total des captures de l'année concernaient l'Oreillard roux. Il s'agit d'une espèce locale qui n'effectue que de petits déplacements. Il n'est dès lors pas surprenant que sur les 54 captures, 9 individus avaient déjà été bagués sur place une autre année (taux de reprise de 16.6 %).

L'événement chiroptérologique et probablement l'événement de la saison entière est la capture d'une Grande Noctule, plus grande chauve-souris d'Europe ! Il s'agit de la 3^{e} donnée pour le col (après deux captures, en 2006 et 2007 respectivement) et de la 8^{e} donnée suisse, après 2 données au XIXe siècle (totalisant 4 individus) et 4 autres au XX^{e} siècle (5 individus). Mal connue, l'aire de répartition de cette espèce rare semble actuellement centrée sur les pays méditerranéens et sur les régions chaudes de l'est de l'Europe. La Grande Noctule s'est même reproduite dans le canton d'Uri vers le milieu du XIX^{e} siècle. Les crottes de cet individu ont été récoltées à des fins d'études sur l'alimentation de l'espèce et le cri de vol a été enregistré. Une première investigation rapide semble montrer que les crottes de l'individu capturé contiennent de nombreuses plumes, indiquant qu'il avait consommé des oiseaux.

Noter également cette année que 19 Noctules de Leisler ont été baguées, ce qui est plus de deux fois la moyenne habituelle des dernières années ! Le record de 2001 est ainsi égalisé. Les raisons de cette présence sont assez mal comprises, mais il se pourrait que la canicule de cet été ait été bénéfique à cette espèce. A noter également qu'à plusieurs reprises, 2 à 3 individus de cette grande espèce réputée migratrice ont été trouvés côte à côte dans les filets.

Figures 33 et 34 : Le Grand Murin (à gauche) est une des espèces les plus massive capturée au col de Jaman. La Pipistrelle commune, quant à elle, est l'une des plus petites , tenant dans le creux de la main. Photos : Julien Mazenauer

La Pipistrelle de Nathusius est une espèce migratrice. Les 9 captures se sont concentrées, comme à l'accoutumée, lors du passage les nuits de fin de saison. Les mauvaises conditions en octobre sont la cause du faible nombre d'individus capturés. Signalons encore que, à l'instar de ces dernières saisons, une très grande attention a été portée à l'examen et à l'identification des espèces récemment décrites comme l'Oreillard montagnard, la Pipistrelle pygmée et le Murin d'Alcathoé. La présence de ces crypto-espèces n'a toujours pas pu être mise en évidence sur le col de Jaman cette année, ce qui atteste de leur réelle rareté sur le site.

Espèce	Captures 2015	Moy. 1997-2014
Murin à moustaches *Myotis mystacinus*	10	14
Murin de Natterer *Myotis nattereri*	5	6
Murin de Bechstein *Myotis bechsteini*	9	9
Grand Murin *Myotis myotis*	8	6
Murin de Daubenton *Myotis daubentoni*	3	7
Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus*	8	8
Pipistrelle de Nathusius *Pipistrellus nathusii*	9	21
Grande Noctule Nyctalus lasiopterus	1	<0.2
Noctule de Leisler *Nyctalus leisleri*	19	8
Noctule commune *Nyctalus noctula*	2	2
Sérotine bicolore *Vespertilio murinus*	2	3
Oreillard roux *Plecotus auritus*	54	89
TOTAL	**130**	**173**
Nombre d'espèces	12	

Tableau 3 : Totaux des captures de Chauves-souris pour l'année 2015, et comparaison avec la moyenne 1997-2014.

REPRISES ET CONTRÔLES EN 2015

Sur les 10 chauves-souris contrôlées sur place cette année, 9 sont des Oreillards roux, dont un individu bagué le 30 août 2005. Cet individu est donc au moins dans sa 10e année. La 10e chauve-souris contrôlée cette année est une Pipistrelle commune, baguée à Jaman le 6 septembre 2013.

Figure 35 : exemple d'une bague posée correctement sur l'avant-bras d'une chauve-souris et n'ayant occasionné aucun dégât (ici une Pipistrelle commune). Photo : Julien Mazenauer

SUIVI DE L'EFFET DES BAGUES

S'inscrivant dans le cadre d'un projet à long terme, et affichant un taux de recapture des chiroptères de près de 10% (certains animaux ayant été marqués depuis plus de 10 ans), le col de Jaman permet l'étude des effets du baguage sur plusieurs espèces, notamment l'Oreillard roux (54% des captures). Depuis 1991, toutes les captures de chauves-souris déjà baguées (« contrôles ») ont fait l'objet d'un examen attentif par les collaborateurs du GEFJ. Ces observations initialement destinées à documenter « en interne » les éventuels effets des bagues sur les chauves-souris sont dorénavant appelées à servir de manière plus générale. Depuis 2009 en effet, le GEFJ a été chargé par le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO) et la Centrale suisse de baguage des chauves-souris d'un projet de suivi de l'impact des bagues sur les chauves-souris à long terme. La photographie systématique des avant-bras d'individus contrôlés a été effectuée et va se poursuivre lors des prochaines campagnes de baguage. Une analyse détaillée sera réalisée en collaboration avec les organismes concernés, dès que le nombre d'animaux documentés sera suffisant.

Parmi les 10 chauves-souris recapturées, 9 possédaient une bague n'ayant occasionné aucun dégât sur l'animal. La 10e (un Oreillard roux) portait une bague trop serrée; son patagium était traversé mais il semblait par ailleurs en bonne santé. Capturé la première fois il y a 6 ans, cet individu semblait toutefois en bonne condition physique.

REMERCIEMENTS

Le comité du Groupe d'études faunistiques de Jaman souhaite remercier en premier lieu l'équipe de permanence composée du bagueur responsable Julien Mazenauer ainsi que les civilistes Chris Venetz, Thomas Kolly, Killian Vaucher, Lionel Ieri et Siméon Morier-Genoud.

Remerciements particuliers encore aux bagueurs pour leur aide précieuse et appréciée, venus en renfort lorsque le manque de collaborateurs le nécessitait, nous pensons ici particulièrement à Jérémy Gremion, Mathieu Bally, David Guerra, Marc Bastardot, Lionel Maumary, Aristide Parisod, David Progin (pour les chauves-souris), Samuel Progin et Laurent Vallotton.

Nos remerciements s'adressent aussi, bien évidemment, aux différents sponsors qui ont permis la réalisation de ce camp, à savoir la fondation Ellis Elliot, la Fondation des Grangettes, Beat Müller-Baumer, Roland & Sylvia Mex-Martinoli ainsi que la commune de Montreux.

Merci également au Muséum d'histoire naturelle de la ville de Genève et au Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris-CCO pour leur soutien logistique. La centrale de baguage de la station ornithologique suisse de Sempach a fourni les filets et les bagues pour les oiseaux et la Centrale de baguage de Genève les bagues pour les chauves-souris. Merci aussi à Swissbats pour le soutien scientifique du suivi du baguage des chauves-souris.

Merci aux responsables des stations de baguage des cols de la région pour le partage de leurs données.

Remerciements finalement à tous les collaborateurs sans lesquels cette belle saison aurait été impossible à mener à bien, à tous les amis et proches nous ayant rendu visite ainsi qu'aux personnes que nous aurions oubliées.

Le rédacteur du présent rapport est enfin très reconnaissant aux différents relecteurs pour leurs critiques, remarques et améliorations.

Julien Mazenauer
27 novembre 2015